

Énigmatique Tengmalm !

Minuscule chouette chocolat aux yeux d'or, fascinante par bien des aspects, elle se fait entendre plutôt que de se montrer. L'écouter dans la nuit glacée au cœur de nos vieilles forêts de résineux donne le frisson. Laissez-vous guider à sa découverte par Oiseaux-Nature.

Oup oup oup, c'est la chanson d'amour envoyée à la cantonade par Monsieur. Se faire rattraper par ces sons venus de nulle part, dans une noire forêt de vieux sapins perdus dans la montagne est une expérience inoubliable. Frissons garantis ! Pas étonnant que dans les fermes isolées, on croyait aux lutins maléfiques. Car ce hululement énigmatique, répété de loin en loin et parfois pen-



Les jeunes sont couleur chocolat.

dant des heures, peut porter à plus d'un kilomètre ! Tout ça pour attirer la belle dans le trou d'arbre qui abritera la nichée.

Et vous croyez qu'elle a froid ? Point du tout. La preuve en est qu'elle cherche en priorité les combles ou les massifs boisés au climat le plus rude. Dame nature l'a bien équipée de la pointe de bec au bout des ongles avec une chaude couche de plumes et duvet. Aussi, son excitation nuptiale n'attend pas les beaux jours quels que soient le froid ou l'enneigement. Les chants ont déjà commencé dans le massif vosgien en cet hiver qui n'en est pas un. Et les campagnols dont la chouette se nourrit essentiellement sont très nombreux cette année et accessibles en l'absence de neige. D'habitude, cela induit des pontes importantes et précoces pouvant aller jusqu'à 8 œufs.

Alors ? Une bonne année en perspective pour notre lutin ? Pas si sûr...

De nouvelles et fortes menaces

Le monde change, et vite. Trop vite peut-être pour lui. C'est la première fois depuis des millénaires qu'il voit arriver brutalement des pelleteu-

ses en forêt, des avaleuses de troncs entiers quelle que soit la saison, des grumiers et des 4x4 en nombre. Notre petite Tengmalm qui n'avait jamais connu les tronçonneuses avant le siècle dernier est servie avec en prime des hélicoptères qui « amendent » les sols forestiers, des motos trial et des guetteurs de loups enragés sillonnant la nuit avec des phares.

Sur les pentes, le skieur éclairé par des lampadaires occupe l'espace où elle résidait encore il y a peu. Quant au nourrissage de sangliers ou la production « du beau cerf » en forêt, cela n'existe vraiment que depuis hier et ce n'est pas sans conséquences. Il n'y avait auparavant ni piste forestière digne de ce nom pour y engager les gros moteurs, ni téléphones cellulaires, ni chauffettes. La montagne était tranquille avant que le Gorex ait remplacé les sabots.

Mais est-ce que la menace du réchauffement climatique n'est pas plus importante encore ? Cette chouette à la distribution circumboréale recherche le froid. Elle en a apparemment un besoin vital. Alors ? Nous aurons bientôt la réponse...

Des populations fluctuantes

Depuis fort longtemps, les ornithologues ont remarqué que la chouette de Tengmalm pouvait être fort rare en l'absence de campagnols, puis réapparaître, probablement venue de contrées plus favorables, dès le retour des proies en nombre. C'était avant notre époque moderne. Il y avait beaucoup de vieux et très vieux arbres. De ceux dans lesquels le grand pic noir creuse des loges, ouvrant des cachettes idéales. Ce bon



La loge dans un vieil arbre est vitale.

(Photos Jacques MARTIN - Oiseaux-Nature DR)

temps est révolu et comme c'est la crise du logement, la compétition est devenue trop forte entre tous les prétendants au gîte. Avec de la casse.

Dans le Jura vaudois, l'étude du phénomène par baguage des adultes et des jeunes permet des découvertes. Les captures sont facilitées par la pose de 80 nichoirs. Une bague très légère, est posée autour d'une patte, pas trop serrée pour pouvoir coulisser. Chaque oiseau est ainsi répertorié de façon unique. De précieuses

indications sur la taille des nichées, la biométrie des adultes qui sont mesurés et pesés, ainsi que l'analyse du nombre d'œufs, de jeunes, des proies... font progresser la connaissance. Cependant, la pose de nichoirs, même si elle donne de bons résultats ponctuellement, n'est pas la solution d'avenir...

Natura 2000 ? Cette usine à gaz totalement inefficace ne concerne de toute façon qu'une infime partie du mas-

sif... Non, la Tengmalm comme de nombreuses espèces qui l'accompagnent telles le Grand Tétrás, a besoin de vastes et vieilles forêts calmes.

Recensements en cours

Oiseaux-Nature, le Groupe Tétrás Vosges, Yves Müller de la Mission Rapaces dans les Vosges du Nord, unissent leurs efforts pour connaître de la façon la plus précise possible la répartition et les effectifs de cette petite chouette. Niche-t-elle encore dans la forêt de Darney ou ailleurs, comme dans certaines vallées froides de basse altitude ? Il faut pour cela des gens motivés et sérieux. Qui ne doivent en aucun cas quitter les chemins forestiers, d'autres espèces fragiles vivant dans ces mêmes endroits pourraient en pâtir. Des sorties d'initiation pourraient avoir lieu dans les prochaines semaines.

Quelle récompense alors d'entendre plus tard en saison les pépiements aigus et clairs des petits quémendant leur pitance aux adultes. Et d'aper-

cevoir parfois un instant notre héroïne. Avez-vous d'ailleurs une idée de ce que pèse cette mini-hulotte ? Eh bien, c'est trois fois moins que sa grande cousine à laquelle elle ressemble beaucoup. Soit un poids plume d'environ 120 grammes. Oui, vous avez bien lu. Il en faut 2 pour faire un pain de beurre !

L'Homme aura-t-il la sagesse de l'épargner ? Pour l'instant, il ne semble pas se préoccuper réellement de son sort. La crise financière lui paraît plus importante. À tort, car le coût de la déstabilisation de la biodiversité va être infiniment plus important. À bon entendeur...

En partenariat avec l'association Oiseaux-Nature

Contact

Retrouvez Oiseaux-nature sur le site : « association Oiseaux-Nature » Tel. 03 29 32 72 72



Comment résister à un tel clin d'œil ?

Mortalité exceptionnelle de milans

Cet hiver, pas moins de 80 milans royaux ont été découverts empoisonnés par la bromadiolone dans le Puy-de-Dôme. Et ce n'est que la partie visible de l'iceberg. Certains ne reviendront donc pas nicher chez nous ce printemps. C'est une catastrophe pour cette espèce fragile faisant l'objet d'un plan d'action. La bromadiolone anticoagulant utilisé pour empoisonner les campagnols terrestres n'est évidemment pas sélectif et a été interdit - trop tard - jusqu'au 29 février 2012 dans le Puy-de-

Dôme. Et après ? Et ailleurs ?

La préservation du renard et des mustélidés est enfin envisagée pour lutter contre les campagnols. C'est gratuit et sans danger pour l'environnement. N'oublions pas que l'Homme ne peut échapper à la contamination chimique de la chaîne alimentaire.

Transmettez à Oiseaux-Nature vos informations (même anciennes) concernant la nidification de ce magnifique rapace dans les Vosges.